

Émission le 21 Avril 1974 à 16 h 20, Chaîne 2

28

AU BOND-POINT DES

LA TÉLÉVISION, par GEORGES WALTER

Le déjeuner de Yorrick

« *Le crâne, c'est ma vie... Le crâne, c'est beau...* », dit le professeur Gastaut, professeur de neurophysiologie clinique et épiléptologue émérite à Marseille. Que le crâne soit beau, les uns le croiront, d'autres ne voudront pas le savoir devant sa collection délirante. Ils auraient tort. Pas seulement parce qu'ils verront là des crânes secs, des crânes cuits, des crânes gravés, des crânes à voilette, des crânes à lunette, et bien entendu quelques têtes réduites de Jivaros, dont leur propriétaire parle d'une voix caressante. Mais surtout parce que la malice de Marie-Claire Schaeffer, l'auteur de ce film (1) a disposé cinq personnages, le professeur Gastaut et ses quatre invités, comme des crânes parlants, au milieu des crânes muets, dans une pièce qu'on ne quitte pas, sauf pour un bref instant, et où l'air devient peu à peu aussi dense que dans « *La Corde* », de Hitchcock.

Cela, dès le début, est mis en scène comme un film de cinéma où, le professeur Gastaut ayant fini de téléphoner, entrent quatre personnages savants parmi lesquels une jeune femme, ethnopsychiatre, nous dit-on, du nom de Françoise Michel, dont on découvre d'abord de dos la somptueuse chevelure vénitienne.

Dès lors, on a beau nous présenter les crânes les plus rares, trépanés de leur vivant ou après la mort, les têtes remodelées des

Nouvelles-Hébrides et celles de Nouvelle-Islande dont les yeux sont des coquillages, on a beau nous dire pourquoi l'ancêtre honoré et l'ennemi vaincu sont analogues, et pourquoi les têtes réduites ont la bouche cousue, le propos est passionnant certes, mais on se demande s'il ne va pas se passer autre chose. Cela vient du ton, du passage des crânes maoris au crâne de M. de Lumley, le paléontologiste (souvenez-vous de Yorrick le fossoyeur et du dialogue de Hamlet avec le crâne du magasin des accessoires), le professeur Gastaut devient plus volubile et Françoise Michel plus énigmatique dans le cadre précieux où constamment une caméra pleine d'art et d'humour la transfigure. Une atmosphère étrange, en vérité, à double sens. On croit baigner dans un conte d'horreur raconté par des dandys. Et comme, dans la pénombre de ces crânes, on a l'impression qu'il est question d'autre chose que de ce dont on parle, on va se demander en quoi consiste ce déjeuner auquel le professeur Gastaut convie ses visiteurs après leur avoir présenté sa collection. Cette fin est extraordinaire et l'on ne sait pourquoi.

Ne manquez pas de voir ce document, comme dirait Catherine Langeais.

Georges Walter.

(1) « *L'Étrange Collection* » du professeur Gastaut. Chaîne II, demain à 16 h 20.

"P

D

récidiv
la chaî
quatre
« Heu
sie » e
à tant
d'aujour
ghers.

« Je
sur le
Jean-M
blée P
devenu
nitént,
plice.
ter et
donner
nant e
rurgie
sie, à
doute
vre tra
l'avoir
autres,
soi-mé
ghers
Mais s
dre de
Parce
la vie,
plus p
ment
vers c

Les
tuent
de l'ex
du po

C
la voix

dans l